



## Résistance des femmes iraniennes : Le square Jina Mahsa Amini inauguré

### Vendredi 23 mai à 13h30

► **Devant le lycée Louise Michel, 30 rue Louise Michel**

En présence de

► **Emmanuel Carroz**, Adjoint à la Mémoire, aux Migrations, aux Coopérations Internationales et à l'Europe

► **Gilles Namur**, Adjoint aux Espaces publics, à la Nature en ville, à la Biodiversité, à la Fraîcheur et aux Mobilités

► **Thierry Chastagner**, Adjoint au Secteur 3 et à la Sécurité Civile

Le nouveau square situé juste devant le lycée Louise Michel sera inauguré et nommé square Jina Mahsa Amini, rendant hommage à cette jeune femme iranienne tuée par la police des Mollahs considérant que son voile était «mal porté». Cet ancien parking en béton et en mauvais état était un îlot de chaleur en été. Les travaux ont été entièrement finalisés début 2025, et ont permis de pleinement végétaliser le square, et créer des circulations piétonnes sécurisant le chemin des élèves entre leur établissement et l'arrêt de transports en commun.

Cette année, un groupe d'associations (Iran Solidarité, Amnesty International et la Ligue des Droits de l'Homme Iran) a rencontré 4 classes du lycée Louise Michel pour les sensibiliser à l'histoire de Jina Mahsa Amini et à la situation des femmes en Iran.

Un arbre indigène de l'Iran dont l'essence a été choisie par les associations a été planté. A l'occasion de cette inauguration, un panneau commémoratif composé d'un portrait et d'un texte de mémoire rédigé par les associations en lien avec le lycée sera dévoilé ainsi qu'un panneau officiel avec le nom du square.

Le projet de création du square Mahsa Amini est né du dispositif [Végétalise ta ville](#) en 2021, saisi par le lycée qui souhaitait proposer un aménagement agréable pour les élèves et sécuriser le parking devant l'établissement. En effet, la configuration du site n'avait pas changé depuis la création du lycée dans les années 1950 malgré l'évolution urbaine du quartier. Depuis la création de l'arrêt de tramway Louise Michel, les étudiant-es traversaient quotidiennement l'intégralité du parking.



## EN CHIFFRE

- **+ 900 m<sup>2</sup>** d'espaces verts
- **+ 16** arbres d'ombrage ou fruitiers
- **6** nouveaux arceaux à vélo
- **1** nouveau point d'eau
- Nouveaux mobiliers (bancs, chaises, table de pique-nique, corbeilles)
- Création de places PMR
- Conservation du point de restauration, au moins jusqu'en 2026

### **Jina Mahsa Amini 1999-2022**

*Mahsa Amini est née le 20 septembre 1999 à Saqqez dans la province iranienne du Kurdistan. Baptisée Jina par sa famille, elle porte officiellement le prénom de Mahsa parce que Jina, prénom kurde, n'est pas autorisé par l'état civil.*

*Le 13 septembre 2022, alors qu'elle était en visite à Téhéran avec son frère, Mahsa Jina Amini est interpellée par la police des mœurs pour avoir laissé dépasser quelques mèches de cheveux de son voile obligatoire. Elle est arrêtée et emmenée, officiellement pour suivre un rapide « cours de morale islamique ».*

*Quelques heures plus tard, sa famille apprend qu'elle se trouve à l'hôpital Kasra de Téhéran, mais ne peut la voir. La famille ne la verra que morte. Elle est décédée le 16 septembre 2022, à l'aube de ses 23 ans, des suites des tortures perpétrées par la police des Mollahs. Les autorités ont ensuite essayé d'attribuer sa mort à une prétendue maladie préalable, inventée de toutes pièces.*

### **Le mouvement « Femme, Vie, Liberté » et sa répression**

*Suite à l'assassinat de Jina Mahsa Amini, le peuple iranien se soulève contre des décennies d'oppression et de discrimination fondée sur le genre et d'oppression des minorités.*

*Le slogan politique kurde « Femme, Vie, Liberté » (en kurde : « jin, jîyan, azadî ») est scandé lors des funérailles d'Amini à Saqqez, puis à Sanandaj après ses funérailles. Le 21 septembre, le slogan a été repris par les étudiant-es de l'Université de Téhéran et par des manifestant-es dans tout le pays les jours suivants.*

*Lors de ces manifestations iraniennes, ainsi que dans les manifestations de soutien à ce mouvement, le slogan est utilisé par les manifestant-es du monde entier.*

*Le mouvement a été massivement réprimé par les autorités iraniennes, avec au moins 551 morts et 18 000 personnes arrêtées. Les autorités ont tiré avec des fusils d'assaut, des fusils chargés de plombs métalliques et des grenades lacrymogènes, et roué les manifestant-es de coups de matraques, se rendant ainsi responsables de nombreuses blessures invalidantes et de l'homicide illégal de centaines de manifestant-es et de passant-es, dont de nombreux mineur-es. Les autorités s'efforcent de réduire au silence les familles des victimes d'homicides illégaux en quête de vérité et de justice, par le biais de détentions arbitraires, de poursuites injustes, de menaces de mort et d'un harcèlement acharné.*

*Depuis deux ans, l'offensive contre les droits humains a redoublé d'intensité : les autorités mènent « une guerre contre les femmes et les filles », répriment de plus en plus violemment celles qui défient les lois draconiennes sur le port obligatoire du voile et prononcent un nombre croissant de condamnations à mort pour faire taire la dissidence.*

*En octobre 2023, le prix Sakharov pour la liberté de l'esprit est décerné à Mahsa Amini et au mouvement iranien Femme, Vie, Liberté.*

